

LE CHEZ-NOUS du MARAICHER

La grande fête de Saint-Martin

Plus de deux mille personnes y ont pris part, dimanche dernier

LES DISCOURS

Vive St-Martin! Vive la Société des Jardiniers-Maraîchers! Notre dévoué collaborateur, M. J.-H. Lavoie, ne s'est pas trompé, la semaine dernière, en prédisant une belle manifestation.

La grande fête des jardiniers-maraîchers, à Saint-Martin, comté de Laval, a remporté, dimanche dernier, un succès sans précédent; commencée par une grand'messe spéciale, célébrée par M. l'abbé Emile Cormier, professeur au collège de l'Assomption, assisté de MM. les abbés J.-A. Froment et Ludger Jamin, elle s'est continuée dans l'après-midi par des courses et la représentation d'une jolie comédie, pour se terminer par une grande assemblée des jardiniers-maraîchers, au cours de laquelle plusieurs orateurs ont parlé des avantages pour les jardiniers-maraîchers d'avoir une association puissante, les invitant tous à en faire partie et à s'abonner au Bulletin de la Ferme, afin de pouvoir se tenir au courant des activités de la Société et de tout ce qui se passe dans l'intérêt des jardiniers-maraîchers.

Le programme de la fête avait été préparé par M. l'abbé J.-A. Froment, vicaire de la paroisse, infatigable aumônier de la Société des Jardiniers-Maraîchers, et, c'est aussi M. l'abbé Froment qui en dirigea l'exécution avec une habileté et une activité remarquables, qui lui valurent de nombreuses félicitations bien méritées.

M. le curé, le chanoine Maxime Leblanc, un vénérable vieillard de 86 ans, qui supporte de façon admirable le poids de 33 années, a suivi toute la fête d'une fenêtre de son presbytère, après avoir déclaré avec une émotion visible à un groupe nombreux de jardiniers qui sont allés le saluer en arrivant, que son cœur était tout avec eux.

On estime que plus de deux mille personnes ont pris part à la fête.

L'assemblée eut lieu sous la présidence de M. Paul Wattiez, président de la Société des Jardiniers-Maraîchers.

M. l'abbé J.-A. Froment ouvrit la série des discours en invitant tous les cultivateurs et principalement les jardiniers-maraîchers, à faire partie de leur Association pour travailler à défendre leurs intérêts, sans faire de politique.

Le président, M. Paul Wattiez, dit que l'association compte aujourd'hui douze cents membres. Il ne faut pas s'arrêter là.

La Société a d'importants problèmes à résoudre et cette solution ne peut s'obtenir que par le nombre et la solidarité.

L'établissement d'un marché central est un besoin urgent. M. Paul Wattiez déclare qu'un comité formé des représentants de 21 associations s'est réuni plusieurs fois et après maintes discussions a formé un sous-comité chargé de rédiger un memorandum qui, s'il est adopté par toutes ces associations, sera remis aux autorités municipales.

"Nous ne savons, dit l'orateur, ce que les autorités municipales feront de ce mémoire. Il y a dans cette question de marché beaucoup d'intérêts personnels en jeu et je puis vous dire que tous ceux qui veulent uniquement l'agran-

dissement du marché Bonsecours n'ont en vue que leur intérêt propre, c'est-à-dire, les expropriations et tout ce qui s'en suit.

"Il est une chose certaine, c'est que si les expropriations commencent, non seulement deux millions ne suffiront pas, mais nous n'aurons pas de marché d'ici cinq ans".

M. Wattiez parle ensuite de la question du tarif et termine en offrant ses félicitations à M. l'abbé J.-A. Froment, vicaire et aumônier de l'Association des Maraîchers, pour le dévouement qu'il porte aux intérêts temporels et spirituels des jardiniers et horticulteurs.

M. Jos. Renaud, député à la Législature, a traité des avantages pour les cultivateurs de s'unir et de coopérer dans un but commun et il fit un appel à la classe agricole de se solidariser plus fortement dans un seul corps pour son plus grand intérêt.

M. Wilfrid Lorrain, maire de L'Abord-à-Plouffe, réclame l'établissement d'un marché dans la partie nord de la ville de Montréal. Il déclare aux cultivateurs que s'ils ne peuvent vendre leurs produits, c'est parce qu'ils n'ont pas un marché où ils peuvent facilement les offrir en vente.

L'orateur suivant fut M. Rosario Messier, L.S.C., directeur du Bulletin de la Ferme et publiciste de la Coopérative Fédérée de Québec.

Il félicita la Société des Jardiniers Maraîchers de ses rapides progrès—et insista sur la puissance et les avantages d'une forte association, auprès des autorités, de quelque couleur politique qu'elles soient.

M. Messier présenta ensuite le Bulletin de la Ferme.

"Depuis que la Société des Jardiniers-Maraîchers l'a choisi comme organe officiel, dit-il, notre journal vous appartient".

Après avoir énuméré quelques-uns des services que le nouvel organe de la Société peut rendre aux jardiniers-maraîchers, M. Messier appuya surtout sur la nécessité, pour les jardiniers-maraîchers, de s'abonner à leur journal afin d'être au courant de ce qui se passe dans l'Association et ailleurs, dans leur intérêt.

Avant de terminer, il annonça que la Coopérative Fédérée de Québec, actuellement en pourparlers avec une maison anglaise productrice de graines de semences, serait très probablement sous peu en mesure de fournir aux jardiniers-maraîchers des graines de semence, provenant directement des producteurs, bien classifiées par le gouvernement fédéral, à des prix variant autour de 40 à 50 pour cent plus bas que ceux actuellement reconnus comme prix courant.

Elus commissaires. — MM. Frédéric Poulin et Liguori Poulin ont été élus commissaires d'école par acclamation.

La production de l'oléomargarine continue d'augmenter aux Etats-Unis. Les chiffres fournis par le bureau du revenu de l'intérieur pour avril 1925 donnaient 17,090,294 livres; cette année ce chiffre s'est élevé jusqu'à 20,436,026.

RAPPORT TÉLÉGRAPHIQUE OFFICIEL SUR LE MARCHÉ DE MONTREAL

RAPPORT 8 JUILLET 1926

Arrivée considérable de fruits et de légumes depuis samedi, particulièrement de tomates et de pommes de terre nouvelles. Les prix se maintiennent passablement. Les fraises d'Ontario arrivent en petites quantités, généralement en bonne condition. La demande pour les pommes de terre est ferme.

Pommes de terre de l'Ile-du-Prince-Edouard, du Nouveau-Brunswick, de Québec, blanches, Canada "A"	\$2.80 à \$3.20 cdt.
Asperges de Québec, 1 doz. bottes de 2 livres	\$3.00 à \$3.50
" d'Ontario, panier de 11 pintes	\$1.75 à \$2.00
" 1 doz. bottes de 1 livre	\$1.00 à \$1.25
Fraises, la pinte	15 à 18
" la chopine	10
Cerises, noires, panier de 6 pintes	\$1.50 à \$1.75
" cageot de 24 chopines	\$6.00 à \$7.00
" rouges, 6 pintes	\$1.00
" de la Colombie-Anglaise, caisse de 15 livres	\$4.50
Prunes importées, variétés et grosseurs assorties, cageot de 4 paniers	\$2.00 à \$2.50
Pêches, la caisse, grosseurs assorties	\$2.00 à \$2.50
Cantaloups, plats	\$2.75 à \$3.00
" réguliers	\$5.50 à \$6.00
Tomates, plats	\$1.00 à \$1.25
Concombres, panier d'un boisseau	\$2.00 à \$2.50
Pommes, Duchesse et Transparente, No 1, pan. d'un boisseau	\$4.25
" No 2	\$3.50 à \$3.75
Pommes de terre nouvelles, le baril, gros	\$6.00 à \$7.00
" petit	\$3.00 à \$4.50
Oignons Egyptiens, réguliers	\$2.50 à \$3.00 cdt.
Céleri de Californie, le cageot	\$1.00 à \$1.20
Choux nouveaux, panier d'un boisseau	\$1.50 à \$1.75
" le quintal	\$3.50 à \$4.00
Melons d'eau, l'unité	.50 à .60

NOMBRE DE WAGONS ARRIVES DU 30 JUIN AU 6 JUILLET INCLUSIVEMENT:

Pommes de terre de l'Ile-du-Prince-Edouard	6
" du Nouveau-Brunswick	15
" de Québec	14
Fruits mélangés et légumes d'Ontario	10 1/2
Fraises, d'Ontario	2
Choux, d'Ontario	2
Cerises de la Colombie-Anglaise	1

IMPORTES:—53 de pommes de terre, 17 de melons d'eau, 25 de concombres, 78 de tomates, 8 de pommes, 2 de prunes, 7 de cantaloups, 10 de fèves, 15 de fruits mélangés, 8 de légumes mélangés, 8 d'oignons, 1 de céleri, 10 de choux, 36 de bananes, 11 d'ananas, 20 d'oranges, 11 de citrons, 1 de prunes, 5 de poires, 1 de carottes, 1 de pêches, 1 de laitue, 1 de melons Honeydew.

J. H. L.

Progrès marqués des Coopératives de pêcheurs

(Suite de la page 494)

Vu les études approfondies qu'il a faites aux Etats-Unis sur la manière de préparer le poisson pour satisfaire aux exigences des différents marchés mondiaux, le nouvel employé du ministère, M. J.-A. Kavanagh, s'occupera spécialement d'enseigner aux pêcheurs les méthodes modernes de tranchage, salaison et séchage du poisson, en collaboration avec M. Israel Packwood, tout en surveillant avec lui la classification.

En outre, M. Kavanagh rendra de précieux services à M. l'abbé J.-C.-Ed. Plourde, dévoué missionnaire et protecteur des pêcheurs, en l'aidant à suivre la comptabilité des coopératives.

Notons en passant que M. l'abbé Plourde dirige déjà deux missions importantes en pleine activité, Saint-Elzéar de Bonaventure et Val d'Espoir, de Gaspé, où le nombre des colons augmente rapidement à la faveur de l'aide du ministère de la colonisation qui donne à chacun d'eux une terre de 100 acres, à un prix minime, payable de la façon la plus accommodante possible.

De son côté, la Coopérative Fédérée continue à chercher de nouveaux débouchés pour le poisson et retourne aux pêcheurs les plus hauts prix du marché. Elle envoie à l'étranger de grandes quantités de morue, saumon et autres poissons; et, il est de plus en plus évident que son intervention augmente considérablement les revenus des pêcheurs. Récemment, encore, elle a fait connaître, à plusieurs villes américaines, le saumon de Gaspé, qui jouit déjà d'une réputation enviable. Durant les grandes fêtes qui ont eu lieu à Chicago, au cours du mois de juin, à l'occasion du congrès eucharistique, le saumon de Gaspé a figuré avec honneur au banquet de la Saint-Jean-Baptiste. Depuis ce jour, la ville de Chicago continue d'importer le saumon de Gaspé. C'est ainsi que, grâce à la Coopérative Fédérée, le marché des poissons de notre Province s'agrandit continuellement et, la demande devenant plus forte, les prix se maintiennent plus avantageux pour les pêcheurs.

Les autorités de la Coopérative Fédérée, après avoir étudié sur place les besoins des pêcheurs, sont en mesure mieux que jamais de solutionner les problèmes locaux, et tout nous porte à croire que ce voyage aura largement contribué à l'amélioration des conditions de nos pêcheurs et à l'avancement de la coopération dans la Gaspésie.

Rosario Messier.

La situation forestière dans le Québec saurait prévenir tout incendie, mais elle est très bonne. Peu d'incendies graves ont été signalés cette année à déclarer, ces jours derniers l'hon. Honoré Mercier, ministre de la Pêche et de la Faune, joint à la campagne d'éducation menée par le département, tend de des terres et forêts. Sans doute, a-t-il plus en plus à restreindre le nombre des incendies.

LE CHEZ-NOUS

La grande fête de Saint-Martin

Vous avez peut-être sur des graines de fèves ou noirâtres. Elles ont un goût amer à la graine, portent ne doivent pas être préparées des aliments d'une maladie fort grave et il est par conséquent pour la combattre. Elle est causée par un champignon qui se trouve dans la plante, les tiges, les feuilles et les racines pour origine les graines. Elle se transmet comme on le sait, soit par la levée du plant. Il s'agit avec l'aide du ver des animaux, se trouve dans d'autres parties de la plante, les tiges, les feuilles et les racines. Elle se transmet par les graines. Elle se transmet par les graines. Elle se transmet par les graines.

Que faut-il faire pour éviter la propagation de cette maladie?

1) Il faut d'abord sélectionner les graines. Pour cela, il faut sélectionner les graines exemptes de la maladie. Il arrive en effet que des graines saines, promalades et possèdent la maladie tandis qu'on ne s'en rend compte que lorsqu'elles sont en terre.

2) Il est nécessaire de soulever la préservation de faire à tous les degrés de bouillie bordelaise. Ces applications doivent être faites par un temps sec. En champ de fèves par exemple.



Les membres de la Coopérative Fédérée de Québec.

Couder
Baptiste
M. J. A.
A.